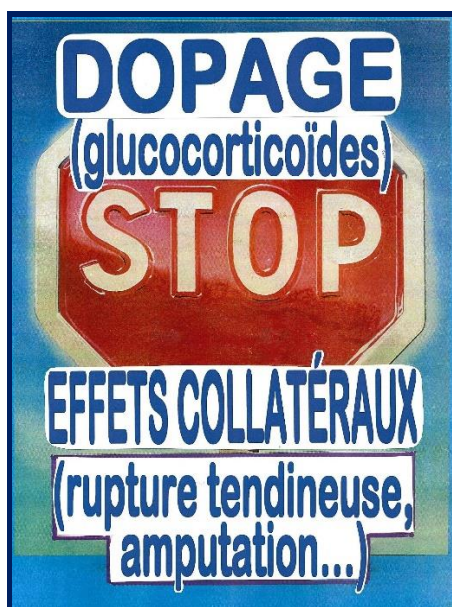


## Portrait-robot des adeptes des médocs de la perf XXL

### GLUCOCORTICOÏDES

- ◆ **Anti-inflammatoires, euphorisants**
- ◆ **Code mondial antidopage 2023** : tous les glucocorticoïdes sont interdits lorsqu'ils sont administrés par toute voie injectable, orale [incluant oromuqueuse (par ex. buccale, gingivale, sublingual)] ou rectale. D'autres voies d'administration (y compris l'administration par inhalation et topique : cutanée, dentaire-intracanal, intranasale, ophtalmologique, optique et périanale) ne sont pas interdites lorsqu'elles sont utilisées aux doses et pour les indications thérapeutiques enregistrées par le fabricant.



#### \* Signes cliniques liés à un traitement à base de glucocorticoïdes

- **Déséquilibre hydro-électrolytique** avec apparition d'œdèmes (visage enflé) et augmentation du poids corporel
- **Diminution de la nutrition des muscles**, particulièrement des membres inférieurs et **risque d'atrophie musculaire importante**
- **Diminution, voire même arrêt, de la croissance chez le jeune**
- **Flush facial** (le visage devient rouge et chaud) après infiltration intra-articulaire (IA) (touche trois fois plus les femmes que les hommes)
- **Troubles du système nerveux, crampes musculaires, convulsions**
- **Troubles d'origine psychiatrique** : changement d'humeur (euphorie, irritabilité), insomnie et véritables psychoses de type maniaco-dépressive.

#### \* Signes externes évocateurs de dopage

- **Hypersensibilité aux virus** : les glucocorticoïdes impactent négativement les défenses de l'organisme en provoquant une baisse des lymphocytes, catégorie de globules blancs chargée de lutter contre les virus et autres bactéries.  
Exemple : alors que le virus n'est pas contagieux, on enregistre une épidémie de zona dans le peloton cycliste 1974. En revanche, la même année, pas un seul des suiveurs

à l'échelon course n'a été touché par cette affection. La différence entre les deux groupes c'est la consommation de glucocorticoïdes dans un but de performance.



**Bernard Thévenet : ici lors de son abandon dans la 11<sup>e</sup> étape Aix-les-Bains-Serre-Chevalier du Tour de France 1974.**

**Cette défaillance serait due à un zona frontal apparu début mai. On apprendra trois ans plus tard qu'il prenait des glucocorticoïdes pour améliorer ses prestations cyclistes. Les traces du zona frontal sont encore apparentes sur la photo.**

- **Infection osseuse** à la suite d'infiltrations avec comme conséquence ultime une amputation  
Exemple : le footballeur Bruno Rodriguez, professionnel de 1992 à 2006, amputé de la jambe droite en mars 2022.



Illustration : A. Mounic/L'Équipe

**Ne supportant plus les douleurs qu'il attribue aux infiltrations subies durant sa carrière, l'ancien attaquant de 49 ans s'est fait amputer de la jambe droite.**

- **Ruptures tendineuses, notamment achilléenne après infiltration**

## HORMONES DE CROISSANCE (hGH)

- ◆ Anabolisantes et lipolytiques
- ◆ Code mondial antidopage 2023 : famille d'hormones interdites en et hors compétition

### \* Signes cliniques liés à une sécrétion élevée d'hormone de croissance

- Acanthosis nigricans (affection cutanée d'origine cancéreuse)
- Augmentation de la transpiration
- Épaississement de la peau
- Hirsutisme (cf stéroïdes anabolisants)
- Hypersécrétion des glandes sébacées
- Molluscum pendulum (tumeur fibreuse et flasque de la peau)
- Myopathie (atrophie de divers groupes musculaires)
- Gigantisme chez l'enfant

### \* Signes externes évocateurs d'un dopage à l'hGH

- Croissance des mains et des pieds

Deux témoignages :

- **Pr Michel Audran** (France), professeur de biophysique à Montpellier (34) :  
« Plusieurs spécialistes des contrôles antidopage étaient persuadés que Flo-Jo (Florence Griffith-Joyner, championne olympique stratosphérique du 100 m, 200 m, 4 x100 m aux JO de Séoul en 1988 avec des records du monde à la clef) prenait de l'hormone de croissance. Par exemple, ils se demandaient si sa décision de se laisser pousser les ongles de cette façon n'était pas motivée par une volonté de dissimuler une acromégalie naissante à l'extrémité de ses doigts. » [Le Quotidien du Médecin, 13.10.1998]



L'Equipe Magazine, 06.07.1984, p. 21

Florence Griffith-Joyner, fière de ses ongles

- **Dr Eric Jouselin** (France), responsable du service médical de l'Insep de 1989 à 2012 : « *Il est évident que certaines substances sont toujours indécélables. Je pense bien sûr à l'hormone de croissance qui a un effet anabolisant important. Le profil de bodybuilder de certains athlètes, tout comme l'augmentation des pointures de pied, laissent penser que l'hormone de croissance est utilisée, en particulier chez les sprinters.* » [Le Quotidien du Médecin, 11.09.2000]
- **Hypertrophie et proéminence des os** : des mâchoires proéminentes à la Dalton survenant au décours d'une carrière sportive...  
Témoignage :  
**Pierre Sallet** (France), physiologiste de l'effort, à l'origine du programme Quartz : « *Une vraie piste est celle du morphing. L'hormone de croissance influence tous les tissus, notamment le tissu osseux. Un vrai marqueur d'observation est celui de la mâchoire. L'hormone joue sur l'ensemble du remodelage osseux. La déformation des maxillaires est visible à l'œil nu, on l'appelle l'acromégalie, c'est un vrai réel marqueur, scientifique. Il est possible de constater que le segment reliant le point du nez bas au menton est de telle longueur par rapport à précédemment. Une croissance de 10% à 28 ans par exemple, ce n'est pas normal !* » [SPE15, 24.04.2019]



[Album Lucky Luke – Morris et Goscinny]

**Les 4 frères Dalton aux mâchoires proéminentes**